

de l'Épître de saint Jude, qui est une œuvre de saint Jude, et non de saint Pierre, comme on l'a dit jusqu'ici. Les arguments en faveur de cette opinion sont les suivants : 1° Le nom de saint Jude est mentionné dans l'Épître, et non celui de saint Pierre. 2° Le style et le langage de l'Épître sont ceux d'un auteur originaire de la Judée, et non d'un auteur originaire de la Syrie ou de la Mésopotamie. 3° Les allusions à la tradition juive et à la prophétie d'Hénoch sont plus nombreuses que dans l'Épître de saint Pierre.

## PRÉFACE

## SUR L'ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

Le nom de saint Jude est désigné par saint Marc (iii, 48), sous le nom de *Thadée*, qui signifie en syriaque *louange, confession*. Saint Matthieu (x, 3) lui donne le nom de *Lebbéus*, qui, d'après saint Jérôme, veut dire *intelligent, spirituel*. Saint Luc l'appelle frère de Jacques (Luc, vi, 46; Act., i, 13), sans doute pour le distinguer de Judas Iscariotes, et c'est le titre que prend saint Jude au commencement de cette Epître.

Saint Jacques, dont il était le frère, était saint Jacques le Mineur, l'évêque de Jérusalem, appelé le frère du Seigneur (Matth., xiii, 55). D'après Nicéphore, Isidore et les Martyrologes, saint Jude évangélisa la Judée, la Samarie, l'Idumée, la Syrie et la Mésopotamie.

Il n'adressa son Epître à aucune Eglise particulière, mais en général à tous les Juifs convertis dont il s'était spécialement occupé. Ayant vu les ravages que causaient parmi eux les simoniens, les nicolaites, les corinthiens et les gnostiques, il leur écrivit pour les mettre en garde contre les pièges qui leur étaient tendus par ces séducteurs. S'adressant aux mêmes chrétiens que saint Pierre et voulant les prémunir contre la même contagion, saint Jude imite les Epîtres du chef des Apôtres, en reproduit souvent les pensées et les expressions, en y ajoutant les traits et les images que lui suggère son génie particulier.

Ainsi, après les avoir démasqués comme des enfants de Caïn, des disciples de Balaam, des imitateurs de Coré, il les appelle des nuées sans eau, emportées par les vents, des arbres d'automne sans feuilles et sans fruits, des étoiles errantes qui disparaissent après avoir brillé un instant, des vagues mugissantes dont l'écume sale et noire ne rejette que des ordures dégoûtantes. L'histoire a montré toute l'exactitude et toute la profondeur de ces énergiques images.

Cette Epître étant évidemment une imitation des Epîtres de saint Pierre, un résumé des mêmes pensées fait avec originalité, il est manifeste qu'elle est postérieure à la mort de cet Apôtre. Le verset 47 l'indique suffisamment. Lardner suppose qu'elle a été écrite entre 64 et 66; pour la raison que nous venons de donner, nous la croyons moins ancienne. Beausobre et l'Enfant la placent entre 70 et 75; ce que nous serions assez disposé à admettre. Mill la recule jusqu'à l'année 90; nous ne pouvons rien opposer de décisif à cette dernière supposition, puisqu'on ne connaît pas exactement la mort de saint Jude. Les martyrologistes d'Occident disent qu'il souffrit le martyre en Perse; le Nécrologe de l'empereur Basile et quelques auteurs grecs mentionnent sa mort à Arrarat en Arménie, mais ils ne nous donnent ni les uns ni les autres de date précise.

On ne connaît pas davantage le lieu où cette Epître a été composée.

Dans les premiers siècles, quelques auteurs en ont tenu l'authenticité pour suspecte. Leurs doutes provenaient du fait de la lutte de l'archange saint Michel avec le diable qu'on ne trouve dans aucun endroit de l'Écriture sainte, et de la prophétie d'Hénoch, qui paraissait avoir été empruntée à un livre apocryphe.

Mais on leur répondit que le fait de l'archange saint Michel avait été cité par saint Jude, uniquement à cause de la réflexion qui le termine, et que l'Épître avait pu s'autoriser de ce mot de la même manière que saint Paul s'est autorisé d'une citation d'Épiménides au sujet des Crétois. La prophétie d'Hénoch offrait une difficulté encore moins sérieuse : car l'Écriture, comme nous l'avons dit, ne renferme pas toutes les prophéties de l'Ancien Testament. Saint Jude a pu connaître par tradition cette prophétie, et la rappeler aux Juifs qui l'admettaient, comme un argument *ad hominem*. L'aurait-il empruntée au livre apocryphe d'Hénoch, on ne pourrait encore rien en conclure. Car dans un livre apocryphe, il n'y a pas que des choses fausses.

Ces réponses parurent victorieuses, et depuis le IV<sup>e</sup> siècle, il ne s'est plus trouvé personne dans l'Eglise grecque comme dans l'Eglise latine qui eût douté de l'authenticité et de la canonicité de cette Epître. Luther, les centuriateurs de Magdebourg et Kemnitius ne la reconnurent pas; Grotius alla jusqu'à l'attribuer à Jude, le 45<sup>e</sup> évêque de Jérusalem, qui vivait sous Adrien. Mais de Wette et la plupart des protestants d'Allemagne reconnaissent aujourd'hui que ces attaques sont sans fondement, et que la critique n'a pas de raisons sérieuses pour attribuer cette Epître à un autre qu'à l'apôtre saint Jude, dont elle porte le nom.

## ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

## CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jude avertit les fidèles de rester fermes dans la foi, et de se tenir en garde contre les erreurs des sectaires.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux que Dieu le Père a aimés, et que Jésus-Christ a conservés par sa vocation.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité s'accroissent en vous de plus en plus.

3. Mes bien-aimés, ayant souhaité avec une grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouvais maintenant obligé par nécessité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laissée par tradition aux saints.

4. Car il s'est glissé parmi vous certaines gens, dont il avait été prédit, il y a longtemps, qu'ils tomberaient dans ce jugement : ce sont des gens impies, qui changent la grâce de notre Dieu en une licence de dissolution, et qui renouent Jésus-Christ notre unique maître, et Notre Seigneur.

1. *Judas Jesu Christi servus.* Cette Epître, qui ne se compose que d'un chapitre, peut se diviser ainsi : de l'exorde et l'exposition du sujet (1-4). 2. La pointe des faux docteurs que les fidèles ont à craindre, les vêtements réservés à ces souverains (5-16). 3. La conduite que les fidèles ont à tenir au milieu de ces dangers (17-23). 4. Enfin la conclusion de cette Epître (24-25). — *Frater autem Jacobi.* Jude ne prend pas d'autre titre, parce que l'évêque de Jérusalem avait laissé à son grand-souvenir parmi les Juifs convertis, qu'après le chef des Apôtres, on ne pouvait pas invoquer une autorité plus grande.

3. *Deprecans superceteri.* La foi vient de Dieu qui l'a livrée aux apôtres, semel, une fois pour toute fois, mais on ne veut rien y changer, et saint Jude dit qu'il écrit pour la défense de cette foi, même en péril par les novateurs.

4. *Transfertes in luxuriam.* C'était le propre des nicéens, et en général de tous les gnostiques, d'abuser de la liberté évangélique, pour se plonger dans les désordres les plus infâmes. C'est ainsi que les caractéristes saint Epiphane (*Hæres.*, 27), et saint Irénée (lib. I, cap. 20).

1. *Judas.* Hoc idem Judas vocatus, seu cognominatus est Thaddeus et Lebbaeus; frater fuit Jacobi Minoris, cujus epistola canonicam supra explicavimus. — *In Deo Patre dilectis.* Dilectis ex charitate, qua in Deo et propter Deum proximos amamus. Vel dilectis a Deo Patre. — *Et Christo Jesu conservatis.* Id est in tractu et associatio per Jesu Christi gratiam conservantur. — *Vocatis.* Ad christianismum et Ecclesiam.

2. *Misericordia vobis, et pax, et charitas adimpleatur.* Adimpleatur in vobis et erga vos Dei misericordia, ut suam pacem et charitatem, ceteraque dona in vobis effundat, donec ad plenitudinem perveniat.

3. *Omnes sollicitudinem faciens scribendi vobis.* Brevitae et clare Paginus et alii : Tentum mihi studium fuit scribendi ad vos de communi salute, ut non poterim non scribere vobis. — *Deprecans.* Hæzæzæz, exhortans. — *Superceteri.* Enzæzæzæz, superceteros, sed interceptæ dixit super ceteros, quasi esset verbum deponens, ut dicitur Beoli., cap. 11, n. 9; et cap. 88, n. 29; et Sap., cap. 15, n. 9, sedem verbo facere deponens usus est. Porro superceteri fides, idem quod pro hâc certare.

4. *Subintroitum enim quiddam.* Furim se insinuantur. — *Qui olim præscripti sunt in hoc judicio.* De salvis, deus eorum impetrate et judio, id est, condemnatione ante me scripsit Petrus et Paulus, imo Christus ipse eos, dephixit, premonuitque et eos quasi lupos cavere; Matth., 24, 34, 11, Tim., 3, 1; 1. Petr., 2. — *Impii.* Peccantes contra veram religionem, quæ gratiam, id est, legem evangelicam transferunt in luxuriam. Id est, Christiana religio abundanter ad luxuriam, docentes legem christianam esse legem libertatis, ac proinde licere illam prodebitibus libere indulgere concupiscentiæ, gula et venori. Hoc est quod ait S. Petrus, epist. II, c. 2, n. 19 : *Libertatem dicitis promittere, cum ipsi servæ sint corruptionis.* Vide ibi dicta. — *Et solum dominatorem.* Negantes divinitatem Christi, qui verus est et verus Dominus noster; est enim Christus Deus; Deus autem unus, est, quem agnoscimus Dominum ac Dominatorem rerum omnium. — *Dominatorem et Dominum.* In greco est, *θεραπεύειν* *ὁμοιω* *ἰσχυρ*; est autem *θεραπεύειν*, proprie is qui in servos dominiatur; *ἰσχυρ*; vero is qui in rem aliquam, seu personam, auctoritatem habet, citans non illam possidet, et servum aut ancillam. Talem potestatem habent principes in suis subditos.

5. Commoneo autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus, populum de terra Egypti salvans, a secundo eos qui non crediderunt, perdidit; [a Num. 14, 37.]

6. Angelos vero, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine a reservavit. [a 11. Petr., 2, 4.]

7. Et de Sicut Sodoma, et Gomorrah, et finitime civitates simili modo exornata, et abeuntis post carnem alteram, facta sunt exemplum ignis æterni, ponam sustinentes. [a Gen. 19, 24.]

8. Similiter et hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.

9. a Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans archæreum de Moyse corpore, non est ausus judicium inferi blasphemiam; sed dixit : Imperet tibi Dominus. [a Zach. 3, 2.]

5. *Quoniam Jesus.* Ce n'est pas Jésus qui a tiré le peuple de l'Égypte, mais Moïse. Il faut donc entendre ceci de Jésus, qui délivra les Israélites de la servitude d'Égypte (Cf. Hebr., III, 16-19; 1. Cor., X, 9-10).

6. *Angelos vero.* Ce verset et les deux suivants sont tirés de la II<sup>e</sup> Epître de saint Pierre (ch. II, 4, 6 et 10).

9. *Non est ausus judicium inferre blasphemiam.* Saint Jude dit de saint Michel en particulier, ce que saint Pierre a dit des anges en général (II. Pet., II, 11). Le verset suivant se trouve aussi dans saint Pierre (*Ibid.*, vers. 12).

5. *Commoneo autem vos volo.* *Træzæzæz,* in memoriam vobis revocare, quasi dicit : Nolo vos docere, quia jam illa dilectis et scitis, sed tantum eos suggerere, et in memoriam, quasi commoneo, revocare. — *Scientes semel omnia.* Omnino et prorsus omnia scitis. — *Jesus.* Jesus qui a LXX Jesus vocatur. — *Solvens.* Qui salvasset. In greco enim est, *ὁμοιω*, in socio. — *Secundo eos qui non crediderunt.* Quasi dicit : Deus semel salvavit populum, cum eis se sequentem eduxit ex Ægypto; a secundo, id est, alia vice, eum perdidit, cum scilicet incredulus ab eo recessit et apostavit, ideo non semel, sed sæpius. Petro S. Judas hoc exemplum fidelibus applicandum interpretatur, quasi dicit : Simili modo Deus fideles, qui primo salvavit in baptismo, dum Christiani secuti sunt, secundo perdit, si a Christo apostatent et ad hæreticos deficiant.

6. *Qui non servaverunt suum principatum.* *Ægryz,* quod tam originem et principium, quo potestatem et principatum significant. Itaque vertunt aliqui *sum originem*; alii, *sum dignitatem*, vel *sum principatum*; alii, *sum principatum*; quasi dicit : Angeli non servaverunt suum originem, sed originem suam excellentiam, statum, gratiam, justitiam, preeminentiam et dominium in res omnes corporales, ut quasi principes nominarentur in celo et in terra, ad quod a Deo conditi erant. Sed relinquent suum domicilium. Colam empyreum, e quo propter peccatum deturbati sunt. — *In judicium magni diei.* Ad extremum judicii diei, quo die etiam demones tanquam rei Christi tribunalis sententur, et damnationis perpetue sententia feriantur. — *Sub caligine.* In caliginosis inferni locis. Vide II. Petr., c. 2, n. 4. — *Æservavit.* Crucians, ait S. Petrus loco citato.

7. *Æservavit.* Extreme fornicate; extremam et pessimam libidinem exerceatis. — *Abieuntis post carnem alteram.* Caro altera, vel, ut Paginus vertit, aliene, est caro masculi; nam præposita in eam libido est aliena ab instituto et sua natura, qui incongruus et inopia, imo adversa generationi et procreantur liberorum. — *Facta sunt exemplum.* Divina theologia, ut alii ab hujusmodi scelere deterreatur. — *Ignis æterni pœnam sustinentes.* Nam licet illi vestigia hodieque præparant, mare Mortuum fumans et exhalans bitumen et sulphur. Vel ignis æterni in inferno; peccatores enim illi Sodomitæ a temporali incendio ad æternam transmissi sunt.

8. *Carnem quidem maculant.* Infundit libidibus; nam, ut ait D. Paulus, I. Cor., 6, 18 : *Omne peccatum quodcumque fecerit homo, ecclesia corpus est, qui ceterum fornicator, in coram suo peccat.* — *Dominationem... spernunt.* Et deum omnium, et æternum videlicet æternantur. Alij per dominationem intelligunt publicam potestatem et leges. — *Majestatem autem blasphemant.* Non veruntur majestatem, sed blasphemant, quia est inordinate plena potestas, blasphemare. Vel etiam non veruntur blasphemias jaceo in ipsam divinam majestatem.

9. *Cum diabolo disputans archæreum de Moyse corpore.* Communior hujus loci expositio est voluisse Satanam sepeliri Mosem loco cognito et celebrato, ut Hiclerus in *Dialecticis* proponit, eum quasi Deum ac numen colerent; Michael vero et restituisse, et curasse ut secreto sepeliret. Unde Deut., 34, 6, dicitur : *Et non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem.* Novem alias positiones affert Hieronimus, qui voluit, apud eum videtur potestatem, et apud Corollam a Lapide, qui omnium probabiliorem patet explanationem Serarii,

5. Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris, qu'après que Jésus eût sauvé le peuple d'Israël, en le retirant de l'Égypte, il fit périr ensuite ceux qui furent incrédules.

6. Souvenez-vous encore qu'il retient liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres, et qu'il réserve pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé leur première dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure, et les villes voisines qui s'étaient débordées comme elles dans les excès d'impureté, et s'étaient portées à abuser d'une chair étrangère, ont été proposées, pour un exemple du feu éternel, par la peine qu'elles ont soufferte.

8. Après cela néanmoins, ces personnes souillent la chair par de semblables corruptions; et ils méprisent la domination et maudissent ceux qui sont élevés en dignité.

9. Dependait l'archange Michel, dans la contestation qu'il eut, avec le diable, touchant le corps de Moïse, n'osa le condamner avec exécution; mais, il se contenta de lui dire : Que le Seigneur le réprime.

5. *Quoniam Jesus.* Ce n'est pas Jésus qui a tiré le peuple de l'Égypte, mais Moïse. Il faut donc entendre ceci de Jésus, qui délivra les Israélites de la servitude d'Égypte (Cf. Hebr., III, 16-19; 1. Cor., X, 9-10).

6. *Angelos vero.* Ce verset et les deux suivants sont tirés de la II<sup>e</sup> Epître de saint Pierre (ch. II, 4, 6 et 10).

9. *Non est ausus judicium inferre blasphemiam.* Saint Jude dit de saint Michel en particulier, ce que saint Pierre a dit des anges en général (II. Pet., II, 11). Le verset suivant se trouve aussi dans saint Pierre (*Ibid.*, vers. 12).

5. *Commoneo autem vos volo.* *Træzæzæz,* in memoriam vobis revocare, quasi dicit : Nolo vos docere, quia jam illa dilectis et scitis, sed tantum eos suggerere, et in memoriam, quasi commoneo, revocare. — *Scientes semel omnia.* Omnino et prorsus omnia scitis. — *Jesus.* Jesus qui a LXX Jesus vocatur. — *Solvens.* Qui salvasset. In greco enim est, *ὁμοιω*, in socio. — *Secundo eos qui non crediderunt.* Quasi dicit : Deus semel salvavit populum, cum eis se sequentem eduxit ex Ægypto; a secundo, id est, alia vice, eum perdidit, cum scilicet incredulus ab eo recessit et apostavit, ideo non semel, sed sæpius. Petro S. Judas hoc exemplum fidelibus applicandum interpretatur, quasi dicit : Simili modo Deus fideles, qui primo salvavit in baptismo, dum Christiani secuti sunt, secundo perdit, si a Christo apostatent et ad hæreticos deficiant.

6. *Qui non servaverunt suum principatum.* *Ægryz,* quod tam originem et principium, quo potestatem et principatum significant. Itaque vertunt aliqui *sum originem*; alii, *sum dignitatem*, vel *sum principatum*; alii, *sum principatum*; quasi dicit : Angeli non servaverunt suum originem, sed originem suam excellentiam, statum, gratiam, justitiam, preeminentiam et dominium in res omnes corporales, ut quasi principes nominarentur in celo et in terra, ad quod a Deo conditi erant. Sed relinquent suum domicilium. Colam empyreum, e quo propter peccatum deturbati sunt. — *In judicium magni diei.* Ad extremum judicii diei, quo die etiam demones tanquam rei Christi tribunalis sententur, et damnationis perpetue sententia feriantur. — *Sub caligine.* In caliginosis inferni locis. Vide II. Petr., c. 2, n. 4. — *Æservavit.* Crucians, ait S. Petrus loco citato.

7. *Æservavit.* Extreme fornicate; extremam et pessimam libidinem exerceatis. — *Abieuntis post carnem alteram.* Caro altera, vel, ut Paginus vertit, aliene, est caro masculi; nam præposita in eam libido est aliena ab instituto et sua natura, qui incongruus et inopia, imo adversa generationi et procreantur liberorum. — *Facta sunt exemplum.* Divina theologia, ut alii ab hujusmodi scelere deterreatur. — *Ignis æterni pœnam sustinentes.* Nam licet illi vestigia hodieque præparant, mare Mortuum fumans et exhalans bitumen et sulphur. Vel ignis æterni in inferno; peccatores enim illi Sodomitæ a temporali incendio ad æternam transmissi sunt.

8. *Carnem quidem maculant.* Infundit libidibus; nam, ut ait D. Paulus, I. Cor., 6, 18 : *Omne peccatum quodcumque fecerit homo, ecclesia corpus est, qui ceterum fornicator, in coram suo peccat.* — *Dominationem... spernunt.* Et deum omnium, et æternum videlicet æternantur. Alij per dominationem intelligunt publicam potestatem et leges. — *Majestatem autem blasphemant.* Non veruntur majestatem, sed blasphemant, quia est inordinate plena potestas, blasphemare. Vel etiam non veruntur blasphemias jaceo in ipsam divinam majestatem.

9. *Cum diabolo disputans archæreum de Moyse corpore.* Communior hujus loci expositio est voluisse Satanam sepeliri Mosem loco cognito et celebrato, ut Hiclerus in *Dialecticis* proponit, eum quasi Deum ac numen colerent; Michael vero et restituisse, et curasse ut secreto sepeliret. Unde Deut., 34, 6, dicitur : *Et non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem.* Novem alias positiones affert Hieronimus, qui voluit, apud eum videtur potestatem, et apud Corollam a Lapide, qui omnium probabiliorem patet explanationem Serarii,

10. Au lieu que ceut-cô condamné avec exécution tout ce qu'il ignorent, et se corrompent en toute qu'on connaît naturellement, comme les bêtes irraisonnables.

11. Malleur sur eux, parce qu'ils suivent la voie de Cain, parce qu'ayant trompés comme Balam, et emportés par le désir du gain, ils s'abandonnent au dérèglement; et qu'imant la rébellion de Coré, ils périront comme lui.

12. Ces personnes sont la honte et le déshonneur de vos festins de charité, lorsqu'ils y manquent avec vous sans aucune retenue: ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes: ce sont des nuées sans eau, que le vent emporte çà et là; ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, doublement morts et déracinés.

11. *Ve ille.* A Balam déjà cité par saint Pierre (II. Petr., II. 15), saint Jude ajoute Cain et Coré. Il marque, comme saint Jean et saint Pierre dans l'ancien Testament, une sorte de tradition du mal et de l'erreur, se perpétuant parallèlement à la tradition du bien et de la vérité, représentées par les patriarches.

12. *Hi sunt in epulis suis.* Saint Epiphane nous a fait le tableau de toutes les horreurs auxquelles se livraient ces hommes réprouvés (Hæres., 25). On ne peut le lire sans être rempli d'indignation. Saint Pierre dit (II. Petr., II. 13). Mais saint Jude ajoute à la description du chef des apôtres, de nouveaux traits et de nouvelles images d'une grande énergie.

contendisse scilicet diabolum, ut corpus Moisi inferretur in terram promissionis, nec extra eam in Moab, ut ipse regione ab in idolorum cultu addicta, sepeliretur, ne ab ejus reliquiis aliquid danam scilicet, ut accipias se a sacro Babylæ sepulchro in Daphne quævis est, sicut habet via S. Babylæ, ut eis Baro., tom. 4. — Non est *quisque judicium inferre blasphemæ.* Blasphemæ, conviciari, diabolo maledicere, diris cum deo vero. Argumentum ergo apostoli est Euprosim; Michael archangelus cum est perisurus; sacerdotibus et modestissimus, non sicut est aliquid effari, quod blasphemiam emaret aut maleficientiam, ne vel per umbram eam nominando se contumaciaret; et quia maxime execratur blasphemiam et blasphemias; ergo iniquissimum et indignissimum est infundere notas blasphemiarum, et scelerum neculis notatissimos magistratum, principum et Dei majestatem blasphemare. — *Imperat tibi Dominus.* In greco est, *ἐπιταξάτω σοι Κύριος; increpat te Dominus, tuam insolentiam, malignitatem, nequitiam comprimant, teque cogat ut permittas occulte sepeliri Moesem, etc.*

10. *Hi autem quæcumque quidem ignorant, blasphemant.* Est apodosis, id est, redditio et applicatio exempli, quasi dicit Michael cum pro imperio posset iterare Satanaem et illi maledicere, pro modestia tamen noluit: et simoniaci et gnostici intoleranda audacia et impudentia se blasphemant et maleficient quæ ignorant, et quæ ipsorum, uti dicit carnalium captum superant, scilicet Deum et ejus attributa, mysteria Christi, res celestes, sublimes et divinas. — *Naturaliter.* Sola natura duci et sensibus. — *Tanquam mæta.* *Alexy,* id est, *in rationabilia,* sermone et ratione carentia. — *Animalia, norunt.* Ventrem et venærem. — *In his corrumpuntur.* Vitando et fedando sua corpora et mentes prætur iniquitate et obscenis libidinibus.

11. *In via Cain abierunt.* Via in sacris Scripturis significat iniquitatem, mollem livorem, concupiscentiam et mures contra se ventus et exitus. Via ergo Cain est Dei contemptum, lividam, homicidium, heresim, atheismam, vitæ vagam, desperatam et damnatam. — *Et errore Balam mercede effusi sunt.* Quemadmodum Balam mercede lucri et numerum regis Balac populo Dei voluit maledicere, ita illi toti offensa in heremum, in maleficia etiam, impia consilia et alia scelera sese effundunt ut perdant Ecclesiam. — *Hi in contradictione Core perierunt.* Instar contradictio. Quasi dicit; Instar seditionis Core, qui in sua contradictione id seditione perivit, perierunt et percussus heretici. Sicut enim Core torce hiltu absorpsit est, ita et heretici absorbebunt literas.

12. *Hi sunt in epulis suis macula.* Hi enim in epulis, que post hereticarum more christiano celebrabantur et agape dicebantur, corpus capilla, mentem libidina, caritatem pravam doctrinam et heresi maculabant æque ad detractionem, maleficientiam, atque impedire veritatem et appetitibus, habentes oculos penitus aduverti et inaccessiblei delicti, ut ait S. Petr., epist. II, c. 2, n. 14. Vide ibi dicta, n. 13 et 14. — *In epulis.* Ex *traçatay, in apopis.* — *Conviventes sine timore.* Sine Dei vel hominum reverentia. — *Sensuque percipientes.* Delicatis et terre fecunditate promittente, sed sam non præstant. — *Quæ a venis circumferantur.* Notat semper enim fluctuantem ne unquam stabiles consistunt, ex uno errore in alios incidentes. — *Arbores autumnales.* *Avôçç avtoçvayçç,* id est, arbores que fructum quidem aliquem faciunt, sed corruptam et marcescentem, qui vel succo nutritivumque deficientem, vel æstivo calore destitutum, qui æstivo autumno nonnullum et matris in prædictis est, vel veribus excedentibus, decidit immixtus. Tales sunt heretici, omnino fructus, id est, opera non inutilia solam sunt, sed etiam nociva. — *Hiæ mortuæ.* Omnino mortuæ; sic dicitur, *his terræ hinc,* id est, omnino hinc. Vel hinc mortuæ, quia primo in se non moritur cum resque hinc dicitur iterum mortuæ cum eradicatur aut succiditur. Significat apostolus hisce metaphoris desperatam gnostiorum salutem.

10. Hi autem quæcumque quidem ignorant, blasphemant; quæcumque autem naturaliter, tanquam muta animalia, norunt, in his corrumpuntur.

11. In illis, qui in a via Cain abierunt, et in errore Balam mercede effusi sunt, et in contradictione Core perierunt; [a Gen. 4. 8. || b Num. 22. 33. || c Num. 16. 32.]

12. Hi sunt in epulis suis macula, conviventes sine timore, semetipsos percipientes, a nubes sine aqua, qui a venis circumferantur, arbores autumnales, infructuosæ; his mortuæ, eradicantur; [a II. Petr. 2. 17.]

13. Fluctus feri maris, deprensuras suas confusions, sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum.

14. Prophetavit autem et de his septimus ad Adam Enoch, dicens: a Ecco venit Dominus in sanctis millibus suis. [a Apoc. 1. 7.]

15. Facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus incipere egerunt, et de omnibus duris que locuti sunt contra Deum peccatores impii.

16. Hi sunt murmuratores, querulosi secundum desideria sua ambulantes, et os eorum loquitur superbia, mirantes personas questus causa. [a Ps. 16. 10.]

17. Vos autem, charissimi, memores vetote verborum a que prædicitur sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi; [a I. Tim. 4. 4. II. Tim. 3. 1. II. Petr. 3. 3.]

18. Qui dicebant vobis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus.

19. Hi sunt qui segregant semet-

14. *Enoch dicens.* On ne sait si saint Jude a pris cette prophète dans le livre apocryphe d'Enoch. Mais il pourrait l'y avoir prise, sans qu'on pût rien en conclure contre l'inspiration de cette Epître. Car saint Paul a cité Epiménides et des témoignages profanes, sans dériver aucun autentic.

17. *Verborum que prædicitur sunt.* Ici commence la seconde partie de cette Epître, dans laquelle saint Jude trace aux fideles leur devoir. Il veut qu'ils se rappellent d'abord ce que leur ont dit saint Pierre et saint Paul, ce qui prouve que cette Epître est postérieure à ces deux apôtres.

19. *Segregant semetipsos.* Les simoniacs, les gnostiques, et les autres hérétiques, se séparant du commun des fideles, se prétendant plus éclairés, et ils cherchaient à inspirer du

13. *Fluctus feri maris.* Peri est epithetum fluctus, non autem maris, quasi dicit: *Unde peri fluctus, fluctus solentem mare.* Bene conferuntur cum fluctibus hæreticis, nam sunt turbulenti et seditionis. — *Deprensuras suas confusions.* Sua dedecora; quasi dicit: Omnia turbant et miscent, superbiunt et attollunt iterum fluctibus; sed hæc superbia detestabile, etiam apud omnes nomine inchoat. — *Sidera errantia.* Vel intelligit inchoationes leges, quasi Aristot., lib. I. Meteor., appellat stellas decurrentes in aere, tales enim sunt heretici, qui aliquem videntur habere epandorem doctrinæ aut eloquentiæ, sed non stabiliem, sed cito in errorem evadunt. Vel intelligit planetas, quales est Mars, Venus, Luna, etc., qui in statu curæ variæ et vagæ, errant; sic heretici a vera fide in errorem alios et alios aberrat, et in errorem etiam alios inducunt. — *Quibus procella tenebrarum servata est in æternum.* Vox procella in greco est, *κεçç;* quod interpretat. II. Petr., 2. 17, *veritæ caligo.* Procella caligo et tenebræ inferri debentur et reservantur stellis hinc errantibus. *Recte,* ait Bossa, in *tenebris torquentur omnes interitæ aeternæ qui in Ecclesia Dei sub nomine lucis tenebris inducuntur errorum.*

14. *Prophetavit autem et de his.* Prophetavit quod impii heretici procella tenebrarum reservata est, testimonio Irenæi, cujus probantiam vel traditionem majorem accepit Judas, vel ex libro aliquo, qui tunc extaret, qui hæc scribat apostolus. — *Septimus ad Adam.* Adam enim genitum Seth, hic Enos, hic Cainan, hic Malalei, hic Zared, hic Enoch. Et ergo septimus ipsa Adam et Enoch computatis. — *In sanctis millibus.* Stipacis numerus legionibus angelorum et sanctorum.

15. *Facere judicium contra omnes.* Ad judicandum universum genus humanum. — *Duris.* Malis seu non ferendis.

16. *Querulosi, Murmuratores:* sic dicuntur qui sortem suam inconstant, qui sorte sua contenti non sunt, sed in terra aut meliora desiderant. — *Desideria.* Concupiscentias. — *Mirantes personas.* Laudantes adulatorie.

17. *Ab apostolis.* Ut a S. Petro, epist. II, c. 3, n. 3; et a S. Paulo, I ad Tim., c. 4, n. 1, et c. 5, n. 2.

18. *Illusores.* Qui omnia sacra et profana irrident, et in his fluctibus simplicibus illudunt eos in errorem inducentes. — *In impietatibus.* Græce, *ἀνομιæ,* id est, *impietatum;* quasi dicit: Desideria eorum sunt desideria impietatum, id est, impissima.

19. *Segregant semetipsos.* Ab Ecclesia, a Christo et a Deo. — *Animales.* Vont animales ab anima vegetativa et sensitiva, qui servantur. — *Spiritus non serventur.* Ut ait Ad. Paulus, I ad Cor., 14: *Animalia homo non percipit ea que sunt Spiritus Dei.*

13. Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale leurs ourdes et leurs infantes: ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Enoch, qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses saints,

15. Pour exercer son jugement sur tous les hommes, et pour convaincre tous les impies, de toutes les actions d'impies qu'ils ont commises, et de toutes les paroles dures et injurieuses que ces pécheurs impies ont proférées contre lui.

16. Ce sont des murmureurs qui se plaignent sans cesse, qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste et de vanité, et qui se rendent admirateurs des personnes pour leur intérêt.

17. Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ:

18. Qui vous disaient qu'aux derniers temps il s'éleverait des imposteurs qui suivraient leurs passions déréglées et pleines d'impies.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes

13. C'est de ces vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale leurs ourdes et leurs infantes: ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Enoch, qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses saints,

15. Pour exercer son jugement sur tous les hommes, et pour convaincre tous les impies, de toutes les actions d'impies qu'ils ont commises, et de toutes les paroles dures et injurieuses que ces pécheurs impies ont proférées contre lui.

16. Ce sont des murmureurs qui se plaignent sans cesse, qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste et de vanité, et qui se rendent admirateurs des personnes pour leur intérêt.

17. Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ:

18. Qui vous disaient qu'aux derniers temps il s'éleverait des imposteurs qui suivraient leurs passions déréglées et pleines d'impies.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes

mes des hommes sensuels qui n'ont point l'esprit de Dieu.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevez vous-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi, en priant par le Saint-Esprit.

21. Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle.

22. Reprenez ceux qui paraissent condamnés. 23. Saluez les uns, en vous tirant du feu. Ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes : et hâissez comme un vêtement souillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24. A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et pour vous faire comparaitre devant le trône de sa gloire, purs et sans tache, et dans un ravissement de joie, à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ;

25. A Dieu seul notre Sauveur par Notre Seigneur Jésus-Christ, gloire et magnificence, empire et force, avant tous les siècles et maintenant, et dans tous les siècles. Amen.

mépris contre l'Eglise catholique qu'ils dénigraient de toutes les manières. Cette conduite a été celle des novateurs de tous les siècles, et spécialement des protestants et des sectaires modernes.

20. *Superfluentibus vosmetipsos.* Voyez cette expression dans saint Pierre (1. Petr. II, 5), et dans saint Paul (Eph. II, 21).

23. *Odientes et eam.* Saint Jude établit la grande distinction que l'on doit faire entre la doctrine et les personnes. On doit haïr l'erreur, la rejeter loin de soi comme un vêtement souillé, ne s'en approcher même qu'avec de certaines précautions, comme d'un mal contagieux; mais il faut être plein de charité pour les personnes qui sont égarées dans la foi, ou qui sont abandonnées, et s'efforcer de les ramener toutes au bien et à la vérité.

24. *In adventu Domini nostri Jesu Christi.* Ces mots ne sont pas dans le Grec, ni même dans quelques exemplaires latins. Ils paraissent pris de la 1<sup>re</sup> Epître aux Thessaloniens (ch. II, 19).

25. *Ante omne sæculum.* Le Grec lit simplement : A Dieu notre Sauveur, qui est le seul sage, soit gloire et magnificence, force et empire, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

20. *Superfluentibus vosmetipsos.* Quant dicit : *Jedatis fundamentum fidei, nunc reliquam aedificationem erigite per opera virtutum.* In *Spiritu sancto orantes. Per Spiritum sanctum ; nam ipse spiritus postulat pro nobis, id est, postulare nos facit, gemebitis inenarrabilibus, ad Rom. 8, 26.*

21. *In vitam æternam.* Que vos perducat ad vitam æternam.

22. *Hos quidem.* Hereticos. — *Judicatos.* Per se damnatos, re ipsa et facti evidenter.

23. *Illos vero salutate.* Qui in periculo sunt ne decipiantur ab hereticis, eos periculo quantum potestis subdoctate. — *De igne rapientes.* De igne heresias, que jam sunt ambutæ, vel in periculo versantur ne ambutantur, et de gehenna, ad quam tendunt, incendo. Vel certe secundo hoc membro de his loquitur qui in ignem aditus sunt, et his flamma in se est : deo enim melius partito tremibus hujus versibus constat. — *Alis autem miserimini in timore.* Alis jam nutantes, et in interitum propensas, non sine casto timore, commiserationis completimini. — *Odientes et eam.* Interim odientes eam. — *Quæ corrupta est maculatam tunicam.* In greco est, *zto tics oxpus iomakewen, id est, a corne maculatam.* Porro per maculatam tunicam intelligit turpes et carnales mores et affectus, turpem vivendi modum, sordidatam libidinum et vitii conversationem. Alitid ad ritum veteris legis Leviticæ, c. 15, quo vestes lepra, sanguine vel semine pollutorum, pollute cessantur, ita ut quicumque eas tangeret legatiter pollueretur, et aereoret tam a templo quam a convivia hominum. Alitid etiam ad vestem candidam, qua recens baptizati induebantur; quasi dicit: Cavete no candidam innocentem vestem quam accipietis in baptismo, impuritate, libidine et corruptis moribus contaminetis; sed hoc plano odite et exercimini.

24. *Ante conspectum gloria sue.* In gloria sua celestis, quam nullus culpa maculatam ingreditur. — *In exultatione.* Quam exultatione, quam nullus culpa maculatam ingreditur. — *In exultatione.* Quam exultatione, quam nullus culpa maculatam ingreditur. — *In exultatione.* Quam exultatione, quam nullus culpa maculatam ingreditur.

25. *Gloria.* Scilicet sit, seu agnoscat, quam habet; atque ita in sequentiis intelligi nec enim per Christum habet illa, sed habere agnoscat. — *Magnificentia.* Syrus, *potentia.* Grece, *μειζωτων,* majestas, magnitudo, magnificentia, decus, amplitudo, dignitas. — *Imperium.* *Κρατος,* quod significat etiam robur et potentiam. — *Et potestas.* *Εκουα.* Syrus, *dominatio.* Potestas est quasi excocto imperii; excoctur enim efficaciæ quicquid volentes Dei imperat. — *Ante omne sæculum.* Constitit et conat, et semper illi debetur, optique et ab omnibus agnoscat et celebratur.

tipos, animales, Spiritum non habentes.

20. Vos autem, charissimi, superfluentes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei, in Spiritu sancto orantes,

21. Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam.

22. Et hos quidem arguite judicatos; 23. Illos vero salutate, de igne rapientes. Alis autem miserimini in timore; odientes et eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam.

24. Et autem, qui potens est vos conservare sine peccato; et constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatis in exultatione in adventu Domini nostri Jesu Christi;

25. Soli Deo Salvatori nostro, per Jesum Christum Dominum nostrum, gloria et magnificentia, imperium et potestas, ante omne sæculum, et nunc, et in omnia sæcula sæculorum. Amen.

## PRÉFACE SUR L'APOCALYPSE.

1. De l'objet de l'Apocalypse. — 2. Analyse de ce livre. — 3. Des différentes explications de l'Apocalypse. — 4. De son authenticité. — 5. Du temps et du lieu où cet ouvrage a été composé. — 6. De l'excellence de cet ouvrage. — 7. De la doctrine qu'il renferme.

4. Le mot *Apocalypse* est un mot grec qui signifie en général *Révélation*. Dans nos livres saints nous désignons sous ce nom la révélation de Jésus-Christ faite à saint Jean l'évangéliste, lorsqu'il était relégué dans l'île de Pathmos. Suivant la pensée de saint Augustin, c'est une prophétie qui embrasse les principaux événements qui doivent se passer dans l'Eglise depuis l'Ascension de Jésus-Christ jusqu'à son avènement. On y voit ses épreuves, ses combats, ses triomphes.

Le but de ce livre est de consoler les fidèles au milieu de tous les maux qui doivent les affliger, et de les exhorter à les supporter avec résignation dans l'espoir de la récompense. Saint Jean nous montre les persécutions des empereurs s'armant de leurs glaives contre les chrétiens, les persécutions des hérétiques s'efforçant d'altérer sa doctrine, les lutttes acharnées de l'esprit de ténébrs usant de tous les moyens pour multiplier ses victimes. Mais à côté de ces peintures si effrayantes et si tristes, il nous en présente constamment de plus douces. Jésus apparaît avec ses anges tantôt comme un juge terrible qui frappe de ses arrêts irrévocables les méchants, tantôt comme l'agneau de Dieu qui attire à lui tous ses élus pour les combler de toutes ses félicités éternelles.

Ce contraste ravissant fait de ce livre mystérieux un livre plein d'attraits pour les âmes pieuses qui y trouvent dépeintes sous les images les plus saisissantes ces joies spirituelles qu'elles appellent de tous leurs vœux et dont l'espérance fait déjà le charme de leur existence présente, en attendant qu'elles fassent le bonheur de leur existence future.

2. On peut ramener tout ce que renferme l'Apocalypse à trois chefs principaux : les avertissements, les prédictions et les promesses.

C'est d'ailleurs le triple but que se sont proposés tous les prophètes. Ils ont voulu instruire le peuple de Dieu, le reprendre dans ses dérèglements, et lui ont adressé pour cela des avertissements très-préssants; ils lui ont en même temps découvert l'avenir, comme preuve de la divinité de leur mission, et ils ont cherché à le consoler et à le fortifier contre les difficultés du temps présent par la promesse d'un avenir meilleur.

Saint Jean remplit ces trois grandes fonctions dans son *Apocalypse*.

Après avoir rendu témoignage de ce qui le regarde lui-même, c'est-à-dire, de sa qualité, de son exil, du lieu et du temps auquel il avait souffert pour la foi, il nous montre au début de son livre, Jésus-Christ lui-même, l'auteur de la révélation qu'il va nous dévoiler, et sur son ordre, il écrit aux anges, aux évêques des sept principales Eglises de l'Asie Mineure, d'Éphèse, de Smyrne, du Pergame, du Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée, pour les avertir de l'état spirituel du troupeau confié à leur soin et les engager à remédier à ses faiblesses et à ses misères pour le rendre digne de Jésus-Christ leur premier pasteur.